

NOVEMBRE 2020

N° 284 ELLE DECORATION

M 1178 - 284 - 4,90 €

ELLE[®]

DECORATION

NUMÉRO
COLLECTOR

**LE NOUVEL
ESPRIT CAMPAGNE**

**ELOGE DE
LA COURBE**

**LA PASSION DES
TABLES CHICS**

**ARTY,
LES TÂPIS**

**RETOUR
À LA TERRE**

**LE RENOUVEAU DE
LA MARQUETERIE**

**VIVE LA VIE
DE CHÂTEAU !**

**SPÉCIAL
TENDANCES**

**LA DÉCO
SE RÉINVENTE**
300 PAGES DE
NOUVEAUTÉS

CMF
FRANCE

L 14126 - 284 - F: 4,90 € - RD



N° 284 NOVEMBRE 2020

FRANCE METROPOLITAINE 4,90 € / A: 7,90 € / AND: 5,60 € / BEL: 5,80 € /
CAN \$: 8,50 CAD / CH: 9 CHF / D: 8,10 € / DOM: 5,90 € / ESP: 5,70 € / FIN: 7,90 € /
GR: 5,90 € / IT: 5,90 € / LUX: 5,90 € / MAR: 6,9 MAD / NL: 6,90 € /
PORT. CONT: 5,70 € / POLY A: 2000 CFP / NCA: 1850 CFP / TUN: 8,50 TND



CONTE CHAMPÊTRE

MELER DEUX HISTOIRES DE FAMILLE, LA SIENNE ET CELLE DES ANCIENS PROPRIÉTAIRES, C'EST LE PARI QUE S'EST LANCÉ TRISTAN AUER DANS SON NOUVEAU REFUGE NORMAND. ENTRE HÉRITAGE DU PASSÉ ET VISION DÉCORATIVE ULTRA-PERSONNELLE, L'ARCHITECTE D'INTÉRIEUR N'A PAS TRANCHÉ. BIEN AU CONTRAIRE, IL LIVRE UNE DÉMONSTRATION MAGISTRALE SUR L'ART D'ENTRELACER LES RÉCITS. INSPIRANT.

PAR **MAUD PILAT DETTO BRAIDA**
PHOTOS **VINCENT LEROUX**



Belle pêche

Détail de la salle à manger qui s'ouvre sur des pièces en enfilade baignées de lumière. Au mur, une peinture réalisée par l'ancienne propriétaire et marquée du nom de la rivière, Eira, où le poisson a été pêché. Tristan Auer reprendra ce nom pour baptiser sa « maison de pêcheur ». Service en faïence "Rousseau" (Manufacture Creil et Montereau), papier peint "Le Paravent chinois" (Braquenié), peinture "Vert cendre" (Argile), banquette Art Nouveau chinée.



Dès l'entrée, un monde aquatique
et naturaliste plante le décor

Bulle onirique

Une fresque spectaculaire, réalisée in situ par le peintre Matthieu Cossé, confère une fantastique personnalité à l'entrée. Tristan Auer a rencontré l'artiste lors d'une collaboration commune avec la Poterie Ravel. Fasciné par son travail, il lui commande un décor narratif et théâtral. Truites, écureuils, hirondelles et renards naissent alors sous son pinceau et colonisent les murs. Banquette dessinée par l'architecte d'intérieur et couverte de tissu (Le Manach), fauteuil tapissé et rideaux (les deux, Pierre Frey), travertin d'origine au sol.





Lorsqu'il se met en quête d'une maison de campagne, Tristan Auer ne sait pas encore qu'il va tomber amoureux d'une belle endormie. Maison d'apparat dans les années 60, cette dernière a accueilli fêtes et réceptions pendant des décennies mais se meurt d'ennui depuis. L'architecte d'intérieur la découvre un peu par hasard, au cours d'un week-end chez des amis. Immédiatement, le décorateur en voit le potentiel, le scénographe imagine le décor, l'homme écoute l'histoire du lieu.

Les anciens propriétaires, fous de pêche et d'art, ont parcouru le monde entier au fil de rivières et de lacs où ils pouvaient assouvir leur passion. Elle, peintre naturaliste, sème des dizaines et des dizaines de peintures sur les murs, célébrant les prises remarquables du couple. Elle réalise aussi des plâtres, des sculptures sur bois, des bronzes, des décors à la feuille d'or sur mobilier qui témoignent à la fois de son talent et de sa fascination pour le monde aquatique. C'est là le trésor découvert par Tristan Auer lors de sa première visite. Il décide alors d'acheter le tout et de lui restituer son âme et son histoire. ►

Carte postale

La demeure, bâtie en 1902, affiche les standards de la maison bourgeoise normande. Avec ses parements en silex, pierre typique de la région, elle arbore des façades graphiques et rythmées. Au fond du parc planté de platanes bicentenaires serpente l'Andelle, rivière vive et poissonneuse.

Mise en perspective. Démonstration grandiose du mélange des genres dans le salon où se côtoient le canapé et la chauffeuse "Togo" de Michel Ducaroy (Ligne Roset), un fauteuil retapissé avec le tissu "Catwalk" (Kravet) et une table basse chinoise déjà présente dans la maison. Comme un écho aux briques de la cheminée, le tapis de Tristan Auer (J.D. Staron) répond aussi à la lampe "Tube blanche" de Thierry Lemaire. Sur le mur au premier plan, la teinte "Jaune Buxy" (Argile Peinture) mâtinée de vernis brillant dessine un motif aléatoire. Tels des maîtres d'hôtel, deux tableaux d'un quadriptyque de 1910 de Théodore Scaramanga Ralli montent la garde.

Des trophées de chasse
à courre dialoguent avec
du mobilier contemporain





Cuisine au cordeau

Ambiance rustique assumée grâce à la cheminée d'époque qui a été conservée et dans laquelle un piano de cuisson bleu de Prusse (Godin) a trouvé sa place. Sous la table Henri II chinée, les carreaux de ciment (Couleurs & Matières) répondent aux tasseaux du plafond peints en "Argile de Chypre" (Argile). Le détail subtil ? Pour créer une mini-crédence en faïence derrière le plan de travail, Tristan Auer a commandé à l'atelier Faïence Ponchon des carreaux peints à la main qui reprennent le motif de ceux tapissant la cheminée.

Inspiration début du XX^e siècle pour
un bestiaire qui ne s'en laisse pas conter



Il façonne un écrin pour cette « maison de pêcheurs », comme il la surnomme, en mêlant son écriture décorative si singulière au passé de la demeure. Surgit ainsi, après quatorze mois de travaux, une maison de famille qu'il baptise "Eira" et qui se conjugue au pluriel : celle des anciens propriétaires et la sienne.

De la contrainte qu'il s'impose comme un exercice de style – l'utilisation du mobilier, des objets et œuvres des précédents hôtes –, Tristan Auer se régale. Avec audace et panache, il se réapproprie le lieu, sans jamais tomber dans l'écueil d'un passéisme attendu. Ce « raconteur d'histoires humaines », comme il aime à se définir, remet en scène le passé avec finesse et humour. Son sens des couleurs, des matières et des motifs l'amène à flirter avec un style presque anglais. Mix and match d'imprimés audacieux, couleurs pop ou teintes sourdes, il décorsète les poncifs ►

Mise au vert

Total look et inspiration début du XX^e siècle avec le papier peint "Le Paravent chinois" (Braquenié) et les soubassements passés en "Vert Cendre" (Argile). Trouvé parmi les trésors de la maison, le service "Rousseau" en faïence fine de la Manufacture Creil et Montereau grimpe aux murs. Au centre, une imposante table ayant appartenu au décorateur Alberto Pinto joue la maîtresse de maison. Soupière (Manufacture Creil et Montereau), pichet coq en céramique (Bordallo Pinheiro), banquette Art Nouveau chinée.

Retour à la terre

En guise de tête de lit, l'architecte d'intérieur a fait réaliser des carreaux de terre mêlée sur mesure (Cottovietri). Une idée qu'il avait déjà expérimentée à l'hôtel Sinner. Leurs nuances terracotta s'allient à merveille avec le mur couleur "Terre de Sardaigne" (Argile). Sur la table de chevet provenant de la maison, une lampe dont l'abat-jour a été restauré par l'atelier Impromptu, situé à Paris. Taies d'oreiller, drap plat et plaid (le tout, Society Limonta).



Sublimée, la salle de bains
a pris place dans une ancienne
pièce de réception



L'heure du bain

En plaçant une baignoire à pattes de lion chinée devant la cheminée, Tristan Auer détourne une pièce de réception en salle de bains. Sur le manteau, une sculpture réalisée par l'ancienne propriétaire. Robinetterie (Axor), rideaux (Pierre Frey), tringle (Houlès), linge de bain (Society Limonta).

Tel un mantra, Tristan Auer se plaît à glisser des éléments du passé dans chaque pièce



Millefiori. Des fleurs par milliers dans la chambre à l'esprit british ! La tête de lit peinte en "Vert antique" (Argile) matche à merveille avec le papier peint "Bird & Pomegranate" (Morris & Co). Pour lier l'ensemble, le plafond en "Beige limon" et le réchamps en "Ocre Havane" (le tout, Argile) soulignent avec délicatesse le volume de la pièce. La bonne idée : utiliser une console à jupe (Pierre Frey) en guise de table de chevet. Linge de lit (Society Limonta) et édredon (Pierre Frey).

